LE MAG

Communauté urbaine DE DUNKERQUE

FÉVRIER 2006

Armbouts-Cappel
Bourbourg
Bray-Dunes
Cappelle-la-Grande
Coudekerque
Coudekerque-Branche
Craywick
Dunkerque
Fort-Mardyck
Grand-Fort-Philippe
Grande-Synthe
Gravelines
Leffrinckoucke
Loon-Plage
Saint-Georges-sur-l'Aa
Saint-Pol-sur-Mer
Téteghem
Zuydcoote

> page 4

MÉMOIRE

Le Fort des Dunes

> page 8

TRANSPORT

Le trafic à la loupe

> page 10

DÉCHETS

Quand le déchet devient engrais

Énergie : on teste le bus à hydrogène

> page 14

Au fil des colonnes

Énergie, habitat, développement durable, activité portuaire… L'actualité de l'agglomération continue de faire les titres.

La campagne de thermographie aérienne menée en 2004 sur l'ensemble de l'agglomération, fait encore parler d'elle. Elle est citée en exemple pour ouvrir un long article du numéro de décembre de la revue *Acteurs publics* consacré au développement durable. « *Quand on sait que l'essentiel du problème de l'effet de serre est dû aux transports mais aussi au chauffage dans les logements, on comprend que cette démarche a tout sons sens* », y déclare Michel Delebarre.

Neptune encore. Le nouveau quartier du Grand Large continue de faire parler de lui. Dans la presse spécialisée cette fois, avec une double page du *Moniteur* (16 décembre) qui présente bien sûr le projet lauréat de Nicolas Michelin, « *conçu suivant un principe de développement durable avec la gestion des eaux pluviales et les protections contre le vent* ». Mais *Le Moniteur* présente aussi les quatre autres projets non retenus.

Neptune toujours. Le 13 janvier, le 19/20 de *France 3* présente le quartier du Grand Large parmi les projets régionaux qui vont bouger en 2006.

Le futur Centre d'information et d'éducation au développement durable, qui doit ouvrir ses portes en juin, est largement présenté dans *La Voix du Nord* du 5 janvier. Un centre « ***dédié à la problématique clé de la Communauté urbaine. Objectif : inciter les habitants de l'agglomération à agir en faveur du développement durable*** ».

« Le port envisage de s'agrandir », titre *Autrement Dit* du 23 décembre. En prélude à la présentation du bilan annuel (qui révélera un trafic record de 53 millions de tonnes), le président du PAD, François Soulet de Brugière, évoque pour l'hebdomadaire nordiste les éléments significatifs de l'année à venir : nouvelle liaison vers l'Espagne, études sur l'agrandissement des surfaces, sur « ***l'autoroute de la mer*** »… Même chose dans *Le Phare* qui titre, le 5 janvier, « ***De nouveaux horizons pour Dunkerque*** ».

Quelques jours plus tard, la publication du bilan annuel fera les titres de la presse locale (« ***Le port navigue dans une mer de records*** » pour *La Voix du Nord* du 6 janvier) et nationale (« ***Nouveau record de trafic pour le port de Dunkerque*** » pour *Les Échos*).

« Le PLH en bonne voie avec de premières actions » : Henri Loorius, vice-président de la CUD en charge de l'habitat et du logement, n'hésite pas à porter la bonne parole du Plan local de l'habitat devant la presse (*La Voix du Nord* et *Le Phare*) et à le commenter par le menu. Par exemple, ses premières actions comme le référentiel HQE (haute qualité environnementale) adopté par le Conseil communautaire du 15 décembre.

Bonjour *le Mag'*. Dans son édition du 10 janvier, *La Voix du Nord* salue l'arrivée du *Mag'* de la Communauté urbaine et décrit le sommaire de notre nouvelle formule. Dans l'attente de la sienne, promise pour ce printemps.

« Dunkerque, place forte golfique ». C'est sous ce titre que la revue *Golf Européen* consacre un long dossier au golf de Dunkerque Grand Littoral dans son édition de janvier-février. Elle insiste en particulier sur le caractère original de l'équipement construit sur l'ancienne décharge et sur « les fairways aux formes géométriques très modernes, inspirées de l'architecture militaire de Vauban ».

Pluie de papiers pour Les Assises Nationales de l'énergie. L'annonce de l'événement, du 24 au 26 janvier au Kursaal, a mobilisé la presse depuis octobre et jusqu'aux derniers jours de janvier : entre autres, *Le Moniteur des Travaux Publics, L'usine Nouvelle, La Tribune, Enerpresse, La Gazette des Communes, Énergie Plus, Environnement & Stratégie, Techni Cités, La Revue Parlementaire, Le Quotidien de l'Immobilier, Le Journal des Communes, Environnement Magazine*, etc…

SOMMAIRE

REGARDS SUR L'AGGLOMÉRATION
Au fil des colonnes Page 2

TROIS QUESTIONS À
Jacques Dussart Page 3

MÉMOIRE
Le Fort des Dunes Page 4

LOGEMENT
La CUD soutient le logement social Page 6

TRANSPORT ET VOIRIE
Le trafic à la loupe Page 8

DÉCHETS
Gestion des déchets Page 10

ASSAINISSEMENT ET EAU
Station d'épuration : mode d'emploi Page12

ÉNERGIE
On teste le mélange gaz naturel/hydrogène Page 14

EXPRESSION DES GROUPES Page 16

PARTENARIAT
Record au Port Page 18
Conseil de développement Page 20
22e Open d'échecs Page 22

Le Mag' Le magazine
de la Communauté urbaine de Dunkerque
anciennement « Dunkerque Littoral »

Pertuis de la Marine - BP 5-530
59386 Dunkerque Cedex 1
Tél. 03 28 62 70 20
www.dunkerquegrandlittoral.org

Directeur de la publication : Patrick Chèvre
Directeur de la communication et des nouvelles technologies : Jean-Pierre Triquet
Rédaction : Jean-Marie Byache, Olivier Coppin
Conception graphique : R Com' Rigaux
Service PAO : Anne-Carole Baylly, Michèle Keller, Myriam Louage
Photographes : Christian Merlen, Jean-François Leca, Maryse Sailly
Dépôt légal : N° 98 - Février 2006 - N° ISSN 1253-5702
Tirage : 90 000 exemplaires
Impression : Imprimerie SIB
Distribution : Delta Diffusion

3 questions à

Jacques Dussart,

président du Conseil
de développement durable

Le Mag' : Le Conseil de développement durable a entamé un nouveau mandat de trois ans et renouvelé presque la moitié de ses membres, le 12 décembre dernier. Quel regard portez-vous sur ses actions au terme de ce premier mandat ?

Jacques Dussart : La création du Conseil de développement remonte à mars 2002 et vous pouvez constater que ce lancement a été réussi. Le chemin parcouru en trois ans a été particulièrement important. Je pense que le Conseil de développement durable est aujourd'hui reconnu pour la qualité et la pertinence de ses travaux. Nous avons eu lors de la première mandature, et nous continuerons dans cette voie, une approche dialectique des sujets traités alliant une vision prospective du territoire à la vie quotidienne des habitants.
Nous avons réussi ce grand écart notamment lors de nos travaux sur le plan de déplacements urbains, sur le projet d'agglomération ou encore sur les questions de santé sur le Dunkerquois.

Le Mag' : Quels sont, à vos yeux, les dossiers majeurs à venir ?

JD : Notre programme de travail est particulièrement chargé. Parmi les grands sujets sur lesquels nous serons saisis, on peut citer le projet de budget 2006, le programme local de l'habitat, les travaux relatifs au Schéma de cohérence territoriale (SCOT) sur lequel nous avons déjà travaillé et qui concernent à la fois le territoire communautaire et les territoires intercommunaux voisins. Mais au-delà de ces saisines, et à la demande du président, nous aurons à réfléchir au suivi des grandes politiques communautaires. Nous aurons aussi à collaborer aux travaux du SMCO, notamment au programme de métropolisation (en relation avec Lille et la Belgique), au dossier relatif au traitement des zones côtières, au développement de l'Université du Littoral.
Enfin, nous participerons au suivi de la « notation des villes comme nouvel outil de gouvernance ».
Voilà pour le principal, mais bien évidemment, au-delà de notre capacité à répondre aux saisines du président de la Communauté urbaine, nous sommes à l'écoute de l'ensemble des membres du Conseil de développement durable et à travers eux de l'ensemble de la société civile dunkerquoise.

Le Mag' : En quoi l'existence du Conseil de développement durable est-elle importante pour le développement de l'agglomération ?

JD : Le Conseil regroupe une centaine d'hommes et de femmes de tous âges et de toutes origines sociales et professionnelles. Leur point commun est d'être partie prenante de la vie du Dunkerquois et intéressés par son avenir.
Cette diversité de profils autour d'enjeux communs conduit le Conseil de développement durable à avoir une vision à la fois inventive, créative et raisonnable de l'avenir.
Nous voulons être une instance où émerge une parole collective de la société civile pour accompagner, voire aider les élus communautaires dans leurs responsabilités et dans leurs décisions, le premier mot en quelque sorte ! Le dernier mot revenant légitimement aux élus, seuls décideurs.
Au travail !

Le Fort des Dunes : un

Bien que situé sur le circuit des tour-opérateurs britanniques qui, en excellents spécialistes du tourisme de mémoire, invitent leurs concitoyens à parcourir les nécropoles et autres sites continentaux des conflits du XXe siècle, le Fort des Dunes reste ignoré, faute d'une exploitation muséographique de l'opération Dynamo. Cette lacune devrait prochainement être comblée par une mise en valeur de ce lieu qui, par son histoire, se prête à une évocation des drames d'une région durement affectée par les guerres mondiales.

Batterie terrestre et côtière

Certes, son architecture n'est pas spectaculaire, mais le fort de Leffrinckoucke présente bien d'autres ressources en termes de patrimoine. Construit en 1878-1880, c'est le plus septentrional des ouvrages de la ligne fortifiée élaborée, après la guerre franco-allemande de 1870-1871, par le général Séré de Rivières, pour protéger la frontière du nord de la France, entre la Scarpe et la mer. De conception défensive, destiné à prévenir toute invasion, il constituait alors l'une des pièces maîtresses de la stratégie de protection terrestre de la ville de Dunkerque et surtout de son port. D'où l'importance que revêt sa « dépendance », la batterie dite de Zuydcoote, implantée en front de mer, qui défendait par son tir l'entrée de la passe Est de la rade.

Un ouvrage imposant

Isolé au cœur d'un massif de dunes de 80 hectares dont 12 occupés par l'ouvrage et ses glacis, le fort est composé de trois parties bien distinctes : le casernement pour l'infanterie, la batterie d'artillerie et la défense rapprochée en contrebas. Cet ouvrage imposant, enseveli sous 4 à 6 mètres de sable, entouré d'un profond fossé, utilise astucieusement la configuration du terrain sur lequel il est implanté. Il est surmonté de glacis destinés à réduire les effets d'éventuels tirs ennemis. Il comportait plusieurs cours bordées de bâtiments, reliées entre elles par des voûtes de maçonnerie en brique protégées par un remblai. Malgré les importantes destructions occasionnées lors du second conflit mondial, il possède encore l'essentiel de son casernement. On y accède toujours côté ouest par un pont-levis commandant l'entrée d'une longue voûte débouchant dans la cour principale.

La mémoire de Dynamo et de la Résistance

Le rôle joué par cet édifice et les heures tragiques qu'il connut durant la Seconde Guerre mondiale en font aujourd'hui un haut lieu de la mémoire des conflits contemporains. Le Fort des Dunes fut en effet soumis aux bombardements intensifs de l'aviation allemande lors de l'opération Dynamo, dans les premiers jours de juin 1940. Environ 300 militaires français y furent tués et la nécropole extérieure qui renferme les corps des soldats non réclamés par leurs familles témoigne des lourdes pertes enregistrées à cet endroit par l'armée française durant ces journées apocalyptiques. C'est dans l'enceinte même du fort que, le 2 juin 1940, le général Janssen, commandant la 12e division d'infanterie, trouva la mort, sous les bombes des stukas, après avoir visité ses unités

1778 : construction de la batterie dite de Zuydcoote
1878-1880 : construction du Fort des Dunes
1940-1944 : les tragédies
2006 : mémoire et culture

site de mémoire

pour leur annoncer un embarquement imminent. Sous l'Occupation, le fort est intégré par les Allemands dans le dispositif du Mur de l'Atlantique sous le nom de code « Dahlie » (dahlia) et devient une simple annexe de la batterie de Zuydcoote. Enfin, le 6 septembre 1944, il est le théâtre d'une nouvelle tragédie : suite à une tentative d'agression commise à Rosendaël sur un soldat allemand, sept résistants sont exécutés par l'occupant, après qu'un autre ait été abattu lors d'une tentative d'évasion.

Un prochain rendez-vous culturel

Après la guerre, le fort est remis provisoirement à l'administration des Douanes puis, en 1955, l'armée française reprend possession des lieux. Il est ensuite officiellement déclassé du domaine public militaire en août 1962. Ses glacis sont cependant encore utilisés comme terrain de manœuvre par le 43e RI, tandis que l'ouvrage est, à partir de 1978, préservé et sécurisé par les cadres de réserve et les membres de la société « La Jean-Bart ». Il est acquis en 1996 par la municipalité et, depuis 1998, l'ensemble du site est propriété de la ville qui envisage sa reconversion sous le signe de la mémoire, du patrimoine et de la culture. Un dossier communautaire à l'échelle de l'agglomération.

Patrick ODDONE

❸

❶ L'entrée du fort qui porte les stigmates des épreuves du dernier conflit mondial. Les amateurs d'architecture militaire sont invités à découvrir la double caponnière, à l'est et au sud, dans laquelle on pénètre par des souterrains.

❷ Cette nécropole, disposée parallèlement au chemin qui menait à la batterie côtière, renferme 190 tombes de militaires français tombés en 1940-1945. On y remarque l'ossuaire contenant les restes des soldats inconnus découverts en 1955 à l'intérieur du fort ainsi que la sépulture du général Janssen dont la famille était originaire de Ghyvelde.

❸ La batterie retranchée dite de Zuydcoote date de 1778. En 1939, elle était équipée de quatre pièces de 194 marine, de deux canons de 75 et de deux mitrailleuses. Les Allemands la fortifièrent en construisant de puissants blockhaus en front de mer et des casemates bétonnées dans ses dépendances.

❹ Vue aérienne du Fort des Dunes. Outre les logements pour officiers et hommes de troupe, il était équipé d'un abattoir, d'une cuisine, d'une boulangerie, d'un four de 200 rations, d'un puits, d'une citerne souterraine de 405 m³, de magasins d'artillerie et de poudre d'une capacité de 70 tonnes.

❹

Le logement social

Le Conseil communautaire a arrêté le 15 décembre sa politique d'aide au logement social.

Voilà un des outils du programme local de l'habitat qui projette de réhabiliter 2 500 logements dans les six ans à venir, d'en démolir et reconstruire 1 700, et d'en construire 1 860 nouveaux.
L'aide communautaire, présentée par Henri Loorius, vice-président en charge du logement et de l'habitat, et adoptée par le Conseil communautaire, prendra la forme de subventions aux bailleurs sociaux pour les opérations suivantes :

- réalisation de logements sociaux dans le cadre des prêts locatifs à usage social (PLUS),
- réalisation de logements d'insertion ou d'intégration,
- réalisation de logements sociaux dans le cadre des prêts locatifs sociaux (PLS),
- compensation des surcoûts fonciers,
- réhabilitation de logements sociaux,
- démolition de logements sociaux,
- réalisation de logements adaptés aux handicaps,
- soutien à la construction et à la réhabilitation à haute qualité environnementale (HQE).

« *Il n'y a pas un logement social produit sur l'agglomération sans qu'il y ait intervention de la Communauté urbaine* », aime à répéter Michel Delebarre « *soit au titre de la haute qualité environnementale, soit au titre du foncier ou du surcoût foncier.* »

Le logement social représente 33 % des résidences principales de l'agglomération et 40 % de la production neuve des dix dernières années.

Isabelle Dekeister,
directrice de l'agence dunkerquoise
de Partenord Habitat

*« Globalement, une telle politique ambitieuse va aider au montage de nos dossiers.
Compte tenu des tensions du marché immobilier, avec l'aide communautaire nous pourrons acquérir plus de logements qu'on ne le faisait auparavant. »*

CHANTIER • Grand-Fort-Philippe

30 logements en construction

La place des Tilleuls est en effervescence. Outre la tranche de 20 maisons (du T3 au T5 en accession) actuellement en construction, Partenord Habitat vient de lancer un nouveau chantier : 10 nouveaux logements individuels. Destinés à la location, ces T3 seront livrés début 2007, un semestre après la fin des travaux de la première tranche prévue mi-2006.

CHANTIER • Petite-Synthe

14 maisons au Pont Loby

14 maisons sont sorties de terre dans le quartier du Pont Loby à Petite-Synthe. Lancé en mars 2005 par le Cottage Social des Flandres, le chantier situé rue du Beausoleil porte sur la construction de deux T3, neuf T4 et trois T5. Ces logements, réservés à la location, devraient être livrés vers la fin du premier semestre 2006.

RÉHABILITATION • Saint-Pol-sur-Mer

227 appartements rénovés

Cure de jouvence dans la ZAC des Jardins ! Les résidences Berlioz, Bizet et Debussy de la Maison Flamande sont en réhabilitation depuis septembre. Un chantier qui se traduira d'ici mars 2007 par la remise à neuf des 227 appartements longeant le boulevard de l'Aurore (travaux d'isolation, réfection des façades, couvertures et terrasses, mise en sécurité des installations électriques, embellissement des parties communes…).

> Avant

> Après

INFOS INFOS INFOS...

Livraison

Depuis deux mois, la Nord-Est Immobilière des Chemins de Fer a remis les clés aux locataires de la résidence Marcel Bollengier à **Saint-Pol-sur-Mer**. Offrant un accès par le boulevard de l'Espérance et la rue Parmentier, elle se compose de 31 appartements (quatre T2, vingt-quatre T3 et trois T4).

Projet

Gros chantier en prévision à **Grande-Synthe**, boulevard Mendès France. 92 logements y seront en effet construits à partir du mois de mars. Le projet prévoit 12 logements individuels et 11 parcelles de terrain libres de constructeur pour la partie accession ; 18 appartements et 51 maisons pour le volet locatif.

POUR EN SAVOIR PLUS

Direction Habitat et Logement
Quai de Goole - 59140 Dunkerque.
Tél. 03 28 62 71 27

LE SAVIEZ-VOUS ?

En France, le bâtiment (construction et gestion) représente 50 % de la consommation d'énergie, 28 % des gaz à effet de serre, 50 % des ressources naturelles consommées, 15 % de la consommation d'eau.
Il produit 30 millions de tonnes de déchets par an, dont 90 % ne sont pas triées.

Le trafic à la loupe

Pour connaître la nature du trafic, quelque 9 000 conducteurs ont été interrogés aux entrées de l'agglomération.

Où allez-vous et d'où venez-vous ? Voilà en deux mots les questions posées par les enquêteurs (des jeunes étudiants de l'Université du Littoral) aux entrées principales de l'agglomération : sur l'autoroute A25, l'A16, le RD 600 qui vient de Saint-Omer, la route de la Maison Blanche qui mène au port ouest, et sur la RN1 à Ghyvelde et Gravelines.

11 % des véhicules légers et 11 % des poids lourds circulant sur ces axes, dans les deux sens, ont été interrogés, soit 8 995 entretiens. L'enquête s'est déroulée en mai, juin et septembre (avec le concours des forces de police, de gendarmerie et des CRS). Il s'agissait de caractériser le trafic des voitures et surtout des poids lourds pour connaître les déplacements à l'intérieur de la Communauté urbaine, les échanges avec l'extérieur et ceux, dits de transit, qui ne font que traverser l'agglomération. Les enjeux sont de taille car depuis l'ouverture de l'A16, son trafic, et notamment celui des poids lourds, ne cesse d'augmenter.

L'exploitation des résultats est en cours. Il confirme l'importance du trafic de transit : 90 % des poids lourds circulant sur l'A16 à chacune des extrémités du territoire communautaire ne font que traverser l'agglomération. De gros mouvements se dégagent, notamment entre le Royaume-Uni et le Benelux (un tiers des poids lourds passent la frontière belge).

Courant février, les résultats définitifs seront communiqués aux partenaires de la CUD (Département, État, Région, Chambre de commerce, Port autonome).

Cette enquête s'intègre dans le programme de recueil de données sur les déplacements entrepris par la Communauté urbaine. Elle fait suite à l'enquête sur les déplacements des ménages, réalisée en 2003.

Yves Dolet,
ingénieur à l'arrondissement de Dunkerque
de la Direction départementale de l'équipement (DDE)

« Nous manquions de données, notamment sur les trafics de transit. Elles nous sont nécessaires pour la conduite des études relatives aux nouvelles infrastructures, notamment l'échangeur A16/RN 225, inscrit au contrat de plan État/Région.
Plus largement, l'étude est importante pour une bonne prise en compte des problématiques de déplacement dans le cadre du schéma de cohérence territoriale (SCOT). »

Les chantiers en cours

Placés sous maîtrise d'ouvrage communautaire, voici les chantiers actuellement en cours sur l'agglomération.

Cappelle-la-Grande

La rue Lachère fait peau neuve. Entamé le 10 janvier, le chantier devrait s'achever pour le 24 février. Coût de l'opération : 115 000 €.

Dunkerque

Un stationnement est également conçu rue de l'Abattoir, depuis le 16 janvier. S'élevant à 28 000 €, les travaux doivent prendre fin le 3 février.

Armbouts-Cappel

Enfin, il s'agit de rénover le parking de l'Atelier du lac à la ferme Wemaers. Courant sur deux semaines depuis le 23 janvier, les travaux se chiffrent à 22 000 €.

CYCLO Agglo

Dunkerque-Adinkerke en vélo

La Direction des transports et déplacements de la Communauté urbaine a mené une étude de faisabilité d'une voie cyclable le long de la voie ferrée qui va de Dunkerque à Adinkerke en Belgique. Ce projet d'aménagement, prévu au plan de déplacements urbains, s'inscrit dans le tracé global de la « **véloroute voie verte** » du littoral.

Le tronçon étudié mène de la gare de Leffrinckoucke à la frontière belge. Il concerne donc également les communes de Zuydcoote et Bray-Dunes. L'étude a défini un tracé possible d'une dizaine de kilomètres de longueur, en ménageant une distance de sécurité de trois mètres imposée par le voisinage de la voie ferrée.

Les levers topographiques ont maintenant commencé pour établir précisément un plan à grande échelle, et deux études avec enquête publique vont être menées : l'une dite « d'impact », l'autre « d'incidence », afin d'évaluer les retombées éventuelles sur la faune et la flore dans un site dunaire classé par la directive européenne « Natura 2000 ». Rendez-vous fin 2006 pour les conclusions.

> **En repérage sur le terrain.**

Fin des travaux

À **Bray-Dunes**, le parking situé rue de Turenne à hauteur de l'Espace Tonique a fait l'objet d'une extension.
Deux quais de bus viennent par ailleurs d'être réalisés : l'un à **Cappelle-la-Grande**, à hauteur de l'arrêt « Église », avenue du Général de Gaulle, l'autre à **Gravelines**, à hauteur de l'arrêt « Haussman », boulevard de l'Europe.
Enfin, à **Rosendaël**, des îlots ont récemment été créés sur le boulevard Mendès France.

Projets

À **Loon-Plage**, la rue de l'Helle recevra une couche de roulement à partir du 6 février. S'échelonnant sur deux semaines, les travaux s'élèvent à 76 000 €.
Dans le cadre de l'aménagement de la ZAC du Boernhol à **Coudekerque-Branche**, la rue du Luxembourg recevra ce mois-ci une couche finale de roulement, dès les travaux d'espaces verts terminés.
Le 6 février, à **Mardyck**, sera également aménagé un quai de bus rue des Dunes, à l'arrêt « *Poliméri* ». Programmée sur trois semaines, l'opération se chiffre à 24 500 €.
La troisième phase de réfection de la rue Top à **Saint-Georges-sur-l'Aa** interviendra à compter du 13 février et pour une période de deux semaines. Coût du chantier : 38 000 €.
Gros chantier en perspective pour la rue Bergson à **Dunkerque** : refaite à neuf à partir du 13 février pour un montant de 106 000 €, elle devrait être rendue à la circulation un mois plus tard.
Enfin, on procédera à la pose d'un plateau surélevé devant l'école Brassens à **Téteghem**. Entamée le 13 février au moment des vacances scolaires, l'opération se terminera deux semaines plus tard, pour un coût de 45 000 €.

Déviation des bus

Lignes 2 et 9
Déviation jusque fin avril (travaux route de Fort-Mardyck) entre les arrêts « Moulin » et « Progrès ». Nouvel itinéraire, dans les deux sens : rue du Moulin, rue Paul Dessinguez, rue du Triangle et route de Fort-Mardyck, avec arrêts provisoires installés sur le nouveau tracé.

Ligne 3ACV et 7
Déviation jusqu'à fin février (renouvellement du réseau de gaz) entre les arrêts « Weill » et « Tennis ». Nouvel itinéraire dans les deux sens : rue Victor Hugo, rue Guy de Maupassant et rue du Boernhol, avec arrêts provisoires installés sur le nouveau tracé.

Ligne 3
Dans le sens Dunkerque/Steendam, l'itinéraire passe par : place de la République, rue Henri Ghesquière, rue des Frères Weill et rue Victor Hugo.
Dans le sens Steendam/Dunkerque, entre les arrêts « Weill » et « place de la République », l'itinéraire passe par : rue Victor Hugo, rue Jean Morel, rue Henri Ghesquière et place de la République, avec arrêts provisoires installés sur le nouveau tracé.
Déviation jusqu'au 17 février (travaux sur le réseau de gaz rue Adolphe Geeraert) uniquement dans le sens Leffrinckoucke Poste/Steendam entre les arrêts « Turenne » et « Casino ». Nouvel itinéraire : place Turenne, avenue Faidherbe et avenue du Casino, avec poteau provisoire situé avenue Faidherbe face au jardin public.

Quand le déchet devient engrais

Le centre de valorisation organique monte en puissance. Plus de 13 000 tonnes de déchets verts et fermentescibles ont déjà été traitées.

Il y a six ans, ce n'était qu'un projet. Depuis, il en est sorti 3 000 tonnes de compost. Installé à côté de l'ancien incinérateur à Petite-Synthe, le Centre de valorisation organique (CVO) est en effet, depuis l'année dernière, entré dans sa phase d'exploitation.

Sa mission ? Traiter les déchets fermentescibles que les usagers mettent dans leur poubelle verte, ainsi que les déchets verts issus de la taille et de la tonte des végétaux des particuliers et des communes, pour qu'ils deviennent un engrais naturel de qualité. Respect des normes européennes oblige !

Comment ? En procédant au tri, broyage, mélange, criblage et affinage des déchets dans le cadre d'une décomposition par fermentation. Le tout dans un bâtiment fermé (un système de traitement de l'air fonctionne en permanence) et étudié pour éviter tout envol de déchets et de poussière, ainsi que toute nuisance olfactive.

13 200 tonnes ont déjà été recyclées en 2005, soit la moitié de ce que le CVO peut accueillir annuellement. C'est dire son potentiel de développement. D'autant que la mise en service du Centre de valorisation énergétique (CVE), à l'horizon 2008, permettra d'intégrer 10 000 tonnes supplémentaires issues des boues des stations d'épuration.

Le CVO, exploité par la société COVED, sera alors en mesure de produire près de 9 000 tonnes de compost par an.

24 000 tonnes de déchets organiques seront traitées à l'horizon 2008.

Sébastien Dereudre,
agriculteur à Coudekerque-Village

« Le compost produit par le CVO améliore nos sols en réduisant notre consommation d'engrais de synthèse.
Il offre par sa proximité un double avantage : une réduction des coûts de transport et une confiance accrue dans le produit.
C'est une manière de réunir le monde agricole et urbain. »

Publication du rapport 2004

Tonnages stabilisés, coûts maîtrisés, communication renforcée : telles sont les grandes lignes du rapport sur le prix et la qualité du service public d'élimination des déchets pour l'année 2004. Année qui aura été marquée par la poursuite de la distribution de la poubelle verte, les quinze ans de Triselec et l'informatisation des déchèteries.

Les contributions au Livre ouvert

Elles sont arrivées en masse : plus de 130 contributions au Livre ouvert pour l'élaboration de la charte de gestion des déchets.
Les contributeurs soulignent le rôle des différents maillons de la chaîne : pour beaucoup d'entre eux, les actions à mener ne concernent pas seulement les services de la CUD, mais aussi les industriels, les commerçants, les consommateurs… En particulier, le rôle du citoyen est souvent cité comme moteur.
La collecte et le tri apparaissent comme des sujets de préoccupation quasi uniques, avec des propositions relatives à l'usage (comportement, communication, etc.).
Enfin, un nombre important de contributions souhaitent préserver l'image innovante de Dunkerque et de l'agglomération.

Au palmarès des trieurs

À chaque déchargement des bennes de ramassage, sur les 69 secteurs qui partagent l'agglomération, Triselec effectue un contrôle visuel de la qualité des collectes sélectives, leur attribue une note et engrange toutes ces statistiques.

Bravo donc aux dix secteurs champions de la Bleue en janvier : **Saint-Pol-sur-Mer, Zuydcoote et Leffrinckoucke (est), Grand-Fort-Philippe, Bray-Dunes (nord), Fort-Mardyck, Bray-Dunes (sud), Bourbourg (sud et est), Rosendaël (Tente Verte) et Leffrinckoucke (ouest), Gravelines, Bourbourg (ouest et nord).**

INFOS INFOS INFOS...

Déchets fermentescibles : nouvelle distribution de bacs verts

Depuis fin janvier, de nouveaux quartiers reçoivent une poubelle verte destinée à accueillir les déchets fermentescibles (déchets de cuisine, déchets organiques, petits déchets de jardin). La distribution se poursuivra jusqu'au 4 mars.

- À **Grande-Synthe** (quartier de la polyclinique, cité des Musiciens et secteur situé au nord de la rue Pasteur).
- À **Fort-Mardyck** (tous les secteurs de la commune qui n'étaient pas encore dotés).
- Au **quartier Dessinguez**.
- À **Saint-Pol-sur-Mer** (cité des Bazennes et cité BP).
- À **Leffrinckoucke** (tous les secteurs de la commune qui n'étaient pas encore dotés).
- À **Rosendaël** (secteur est de la rue du Terminus, rue du Terminus incluse).
- À **Malo-les-Bains** (Malo Terminus, quartier du Méridien, secteur situé de l'est de l'avenue de la Mer au sud du boulevard de l'Europe).

Le ramassage de cette nouvelle poubelle se fera à partir du lundi 13 mars. Les habitants seront informés à domicile des jours de ramassage des différentes poubelles dans leur quartier.

POUR EN SAVOIR PLUS

Direction de l'écologie urbaine
Régie de collecte des ordures ménagères
Rue A. Carrel - 59640 Petite-Synthe
N° Vert : 0 800 22 45 57

TRUCS ET ASTUCES

Vous avez des trucs pour trier vos déchets ?

Des astuces pour ne pas vous tromper, pour reconnaître les intrus et mémoriser ce qu'il faut mettre ou non dans la Bleue, dans la Verte ou dans la Marron ? D'autres trucs encore ? N'hésitez pas à nous en faire part, nous les publierons pour en faire bénéficier tout le monde (adressez-les à la Direction de la communication et des technologies de l'information à la Communauté urbaine).

Stations d'épuration : mode d'emploi

La Communauté urbaine compte sur son territoire huit stations d'épuration. **À quoi servent-elles ? Comment fonctionnent-elles ?** Explications à Coudekerque-Branche.

L'eau que nous utilisons pour nos besoins domestiques ne peut être rejetée directement dans son milieu naturel, elle doit être traitée. C'est pourquoi l'eau « usée » passe d'abord par la station d'épuration, sorte de machine à laver sophistiquée qui sépare l'eau des boues produites par l'épuration. Comment ?

En traversant préalablement une grille qui la débarrasse de ses plus gros déchets (dégrillage). L'eau circule ensuite dans un bassin où les sables et graviers se déposent avant d'être évacués (dessablage). Dans le même temps, les huiles sont recueillies à la surface (déshuilage).

Puis l'eau passe dans des bassins de décantation à l'intérieur desquels se fait le traitement primaire. À ce stade, 70 % des matières en suspension vont se déposer au fond des bassins : ce sont les boues primaires.

Reste encore cependant des matières organiques dissoutes dans l'eau. Là, grâce aux bassins d'aération dans lesquels s'effectue le traitement secondaire (biologique), les bactéries vont les « digérer » et les transformer en boues.

Dernière étape : la clarification. Celle-ci va permettre de séparer par décantation l'eau épurée et les boues obtenues lors des traitements de dépollution.

Transitant par un ultime bassin (encore appelé bassin de contact), l'eau épurée peut alors retrouver son milieu naturel.

En 2005, 11 907 tonnes de boues d'épuration sont sorties de la station de Coudekerque-Branche.

Karine Fatoux,
laborantine à la station d'épuration de Coudekerque-Branche

« Chaque jour, nous veillons à ce que l'eau traitée respecte les normes sanitaires européennes. De son entrée à la sortie de la station d'épuration, elle subit au total une quinzaine d'analyses ».

CHANTIER Agglo

L'assainissement en réfection

Des travaux d'assainissement, placés sous maîtrise d'ouvrage communautaire, sont en cours de réalisation sur l'agglomération.
À **Saint-Pol-sur-Mer**, on procède actuellement à la reconstruction de la surverse du plan d'eau au parc Jacobsen. Opération qui devrait se terminer ce mois-ci. Une autre opération est également engagée rue Varlin à **Saint-Pol-sur-Mer** depuis le 6 février. Date de fin programmée : le 12 mai. À **Bray-Dunes**, le chantier se poursuit rue de l'Abbé Catry, dans le cadre de l'aménagement de l'espace public central. Entamé le 16 janvier, il devrait s'achever vers mi-mars. *Ce planning demeure conditionné par la météo et l'organisation technique des opérations.*

ENTRETIEN Agglo

Opérations de curage

Ne soyez pas surpris si vous apercevez ce mois-ci dans certains quartiers des agents de l'assainissement intervenir sur le réseau. Des opérations de curage sont en effet régulièrement assurées dans le cadre d'un programme d'entretien préventif.
Livré sous réserve que le planning de janvier ait été achevé et que les conditions climatiques le permettent, voici la nature des interventions et les zones prévues au calendrier de février :

- **Curage des bouches d'égouts** situées sur la commune de **Dunkerque Centre**, zone industrielle de **Petite-Synthe** (fin de programme) et sur **Saint-Pol-sur-Mer**.
- **Curage des collecteurs** principaux d'eaux usées à **Armbouts-Cappel** et **Malo-les-Bains**. Un autre curage des collecteurs d'eaux usées est prévu à Grande-Synthe en prévision du passage de caméra.

> **Curage des bouches d'égout à Rosendaël**

INFOS INFOS INFOS...

Fin de travaux

Plusieurs chantiers de réhabilitation, réfection ou reconstruction de collecteurs sont désormais terminés. Ils concernent notamment la rue Favier à **Saint-Pol-sur-Mer** ainsi que les rues Silènes et Argousiers à **Zuydcoote**.
À noter que des sondages ont été effectués rue Alexis Carrel à **Petite-Synthe** en prévision de la réfection du collecteur d'eaux usées. L'exécution des travaux interviendra ultérieurement.

Chantiers à venir

Des opérations de réfection du réseau d'assainissement seront prochainement entamées si la météo et l'organisation technique des chantiers le permettent. Elles concernent la place Charles Valentin à **Grand-Fort-Philippe** du 13 février au 28 avril.
Autre grand chantier en perspective rue Félix Coquelle à **Rosendaël**. Une intervention de la rue Jacobsoone à la rue de Belfort est prévue du 27 février au 30 juin sous réserve que les travaux préalables de réhabilitation sous la voie SNCF aient été accomplis.

TRUCS ET ASTUCES

Eau calcaire

Votre eau est calcaire et vous voulez arroser vos plantes avec de l'eau sans ce minéral ? Mettez quelques gouttes de citron dans votre eau de robinet. Pensez toujours à arroser avec une eau qui s'est reposée (évaporation du chlore) et à température ambiante.

L'hiver contre le gel

Pensez à protéger votre compteur d'eau avec des plaques de polyurétane et vos canalisations avec des coquilles de mousse. les tuyaux situés à l'extérieur, au garage, en cave ou près d'un soupirail sont particulièrement sensibles au froid et au gel.

POUR EN SAVOIR PLUS

Assainissement
Dératisation, raccordement au tout-à-l'égout...
Régie de collecte et traitement des eaux usées
Rue Montesquieu - 59210 Coudekerque-Branche
Tél. 03 28 51 90 70
Voirie
Régie voirie
Boulevard Desmidt - 59640 Dunkerque
Tél. 03 28 25 92 70

On teste le mélange gaz naturel/ hydrogène

Nos bus roulent déjà au gaz naturel, ils rouleront peut-être demain avec un ajout d'hydrogène.

Ce projet d'utilisation rationnelle de l'énergie s'inscrit dans la continuité de l'expérimentation de deux piles à combustible sur le territoire de la Communauté urbaine.

Le projet s'appelle Althytude, comme « alternative de transport à l'hythane pour Toulouse et Dunkerque ». Tout simplement parce que les deux villes se sont portées candidates à l'expérimentation lancée, jusqu'en 2008, par Gaz de France.

Althytude, un nom bien énigmatique pour désigner une chose bien simple : enrichir en hydrogène le gaz naturel (GNV), actuel carburant de nos bus. Et vérifier en grandeur nature les performances techniques (rendement du moteur) et environnementales (moins de CO_2 et de polluants) de ce nouveau mélange, pour l'instant baptisé hythane.

L'hydrogène est produit à partir de l'eau par un électrolyseur, lui-même alimenté en électricité par l'énergie éolienne. C'est bien là un autre intérêt majeur de la chose, explique la Direction Énergie de la Communauté urbaine : l'électrolyseur permet de stocker l'hydrogène et donc de régulariser la production électrique des éoliennes, une production aléatoire car soumise au bon vouloir du vent.

L'introduction d'hydrogène dans le gaz naturel n'exige que des changements mineurs dans les installations du dépôt de DK'Bus Marine. L'expérience démarre au début de cette année sur des bancs moteurs, puis, dès cet automne 2006, la Communauté urbaine mettra à disposition deux bus qui fonctionneront sans passagers pendant quelques semaines, avant d'entrer en service réel sur les lignes du réseau.

Le coût du projet Athytude est estimé par Gaz de France à 4,4 millions d'euros. La part de la CUD sera de 11 000 €, et celle de DK'Bus Marine de 110 000 €. Ces coûts seront subventionnés à 25 % par le Programme de recherche et d'innovation dans les transports (PREDIT).

Jean-Christophe Gehin,
directeur de DK'Bus Marine

« Dans ce projet, le top c'est de faire rouler des bus en partie avec l'énergie éolienne.
L'expérience le vérifiera mais, en théorie, l'ajout d'hydrogène améliore la combustion du gaz.
De plus, avec l'hydrogène, le moteur ne rejette que de l'eau. »

HQE Agglo

Objectifs de qualité environnementale

La Communauté urbaine a défini son « référentiel du logement social à haute qualité environnementale ».
Les bailleurs devront prioritairement intégrer les objectifs de choix énergétiques performants, de maîtrise des charges liées à la consommation d'eau, de recherche de solutions acoustiques, de santé et de confort d'usage, ainsi que la gestion des déchets (dispositifs de pré-tri sélectif dans les logements et stockage des déchets).
Ils veilleront aussi à la gestion du chantier et au choix de matériaux et procédés de construction en « tenant compte du bilan écologique global et de l'impact en matière de santé ».

CHANTIER Agglo

Mise en souterrain des lignes électriques et téléphoniques

Des réseaux aériens électriques et téléphoniques sont actuellement mis en souterrain sur l'agglomération. Réalisés sous maîtrise d'ouvrage de la CUD, ces travaux concernent :
- la rue des Roses à **Coudekerque-Branche** du 9 janvier au 10 mars,
- le chemin du Pont de Pierre à **Gravelines** du16 janvier au 10 mars,
- la rue de la Digue Level à **Gravelines** du 6 février au 12 mai.

Le planning, donné à titre indicatif, est conditionné par la météo et l'organisation technique des opérations.

> L'enfouissement du réseau aérien électrique et téléphonique de la rue Lachère à Cappelle-la-Grande devrait s'achever le 3 mars.

CHANTIER Dunkerque

Remplacement des conduites de gaz en fonte grise

Concessionnaire de la CUD pour la distribution du gaz naturel sur l'agglomération, Gaz de France procède actuellement au remplacement des conduites en fonte grise. Objectif : moderniser et améliorer la sécurité du réseau. Ces travaux concernent la rue des Garennes (du 2 janvier au 24 mars), l'avenue de Petite-Synthe (du 9 janvier au 10 mars), les rues Joffre, de Lille, Faidherbe, Belle Rade et Geeraert (du 9 janvier au 21 avril), le boulevard de la République et la rue Claeyman (du 23 janvier au 9 juin), l'avenue de Rosendaël et la rue Paul Machy (du 6 février au 10 mars).
Là encore, le calendrier reste conditionné par la météo et l'organisation technique des opérations.

> Le chantier de la rue des Garennes à Dunkerque durera jusqu'au 24 mars.

INFOS INFOS INFOS...

Testez votre consommation d'énergie

Les conseillers de l'Espace Info énergie vous disent tout du diagnostic énergétique de votre logement grâce au logiciel « Dialogie » initié par l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME).
Les personnes venant faire le diagnostic doivent connaître l'état de leur isolation (épaisseur et âge), la surface habitable, l'âge et le type de la chaudière ou du système de chauffage ...
Prochaines permanences en février à l'Hôtel communautaire :
- Mercredi 1er (après-midi)
- Vendredi 3 (matin)
- Mardi 7 (matin)
- Jeudi 9 (après-midi)
- Vendredi 10 (matin)
- Mardi 14 (matin)
- Mercredi (après-midi)
- Vendredi 17 (matin)
- Lundi 20 (après-midi)
- Mercredi 22 (après-midi)
- Vendredi 24 (matin)
- Mardi 28 (après-midi)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sensibilisation aux économies d'énergie

3 964 habitants de l'agglomération ont bénéficié de conseils pour isoler leur habitation, depuis le début des permanences (à la CUD et dans les mairies) de la thermographie aérienne en octobre 2004.
Les prochaines animations auront lieu à l'Hôtel communautaire durant tout le mois de février.

En 2005, 377 agents de la Communauté urbaine ont été sensibilisés aux économies d'énergies sur le lieu de travail par Benaych Messaoudi, l'économe de flux de la CUD.

En application de la loi relative à la démocratie de proximité et conformément à la délibération par le conseil communautaire du 27 mars 2003, l'équivalent de deux pages du *Mag'* est consacré à l'expression des élus. La répartition de l'espace se fait à la proportionnelle des différents groupes (tels définis par le règlement intérieur) au sein du conseil de communauté. Avec un minimum de 1/80e réservé aux conseillers individuels n'appartenant pas à un groupe politique.

1, passage Pierre et Marie Curie
59140 Dunkerque

Groupe Union pour le littoral (UMP - UDF)

Les vœux, version CU.D …

L'Opposition a appris le lundi 9 janvier au soir que les vœux seraient présentés au personnel communautaire le jeudi 12 janvier à 16 heures. Merci de nous avoir laissé 48 heures de répit pour organiser notre agenda (bourré aux premiers jours de l'année !).
Séance de vœux ? NON : essentiellement une interminable cérémonie de congratulations et d'autosatisfactions.
A croire l'acteur-comique de service, il suffit - sitôt votre arrivée dans le dunkerquois – de prendre contact avec le service logement de la CUD ou avec la Maison de Développement Economique pour trouver un emploi et vous faire attribuer un logement ! En prime, vous bénéficierez même d'une navette gratuite pour vous rendre au Kursaal lors d'un bal de carnaval…
Heureux veinards ! La CUD, selon eux, vous apporte un bonheur permanent dans tous les domaines… même si, malheureusement, ce n'est pas la réalité !

http://verts-nord-littoral.ouvaton.org/
27, rue du Maréchal French
59140 Dunkerque - 03 28 26 59 78

L'Écologie - Les Verts

Ce 30 Janvier, la commission nationale du débat public a organisé à Dunkerque un débat sur le nucléaire. Depuis 30 ans les choix énergétiques de la France ne reposent que sur le nucléaire. Loin d'avoir garanti une indépendance énergétique souvent affichée à tort (100% de l'uranium est importé), ce choix a entraîné la France dans une double dépendance : le nucléaire pour l'électricité et le pétrole pour le reste, notamment les transports.
Ce constat est largement partagé même dans les discours officiels qui parlent aujourd'hui de la nécessité d'un "bouquet" énergétique. L'idée du "mix" est un nouvel argument des lobby pétroliers et nucléaires qui ne peuvent plus nier le potentiel des énergies renouvelables, mais ne veulent pas non plus remettre en cause la prédominance de leur énergie.
L'expérience, notamment française, montre qu'aucun pays ayant décidé de développer le nucléaire n'a aussi développé une politique de sobriété et d'efficacité énergétique, et/ou développé les énergies renouvelables. A l'inverse, leur développement, au Danemark et surtout en Allemagne, ne s'est opéré qu'à la suite d'une politique de rupture et de sortie du nucléaire.
Si nous sommes nombreux à l'exiger, Dunkerque pourrait devenir une plateforme d'énergies renouvelables de premier plan.

67, rue de l'Amiral Ronarch
59140 Dunkerque
Tél. 03 28 66 33 22

Groupe des élus communistes et républicains

Adopter une attitude combative

La politique du gouvernement place les collectivités locales devant de grandes difficultés. Elles sont contraintes chaque jour à davantage de charges.
Les lois de décentralisation leur en imposent, mais aussi la réalité sociale, les inégalités, la pauvreté, le chômage, l'exclusion, … Les besoins ne cessent de croître et les demandes se font à chaque instant plus pressantes. Alors les élus locaux font face, s'investissent davantage dans des domaines comme ceux du logement, de l'éducation, de l'emploi, de la solidarité et de la culture. La situation est devenue critique. C'est pourquoi une réforme de la fiscalité s'impose.

Prendre l'argent où il se trouve et l'utiliser pour répondre aux besoins de la société est devenu un acte d'utilité public.

Taxer la spéculation, le marché de l'argent et les produits financiers qu'ils engendrent devient une exigence. Répartir la recette nationale ainsi créée au prorata des capacités fiscales des collectivités et du revenu de leurs habitants correspondant au besoin de solidarité nationale et de réduction des inégalités. 2006 doit être l'année de l'action pour que cette réforme devienne une nécessité au regard de chacun.

Partout nous proposerons des initiatives rassembleuses et ouvertes à chaque élu et citoyen qui, au-delà de ses convictions intimes, souhaite davantage de justice fiscale et de moyens d'action.

10, rue Jean Bart
59140 Dunkerque
Tél. 03 28 65 08 70

Philippe Eymery

Logement : nos priorités

Des millions d'euros sont consacrés par la CUD à l'aménagement d'aires d'accueil pour les nomades. Cet argent serait mieux utilisé dans la politique du logement. Notre priorité : permettre l'accession à la propriété pour les habitants du Littoral, permettre à ceux qui le veulent de rester dans leur commune.

20, avenue de la Libération
59140 Dunkerque
Tél. 03 28 66 35 70

Groupe républicain d'intérêts communautaires

Il ne faut pas confondre ses voeux et ce qu'il veut

Le cynisme du Président de la République

Le Chef de l'Etat s'est découvert une nouvelle passion. Après la bière et la tête de veau, il vient de découvrir les vertus de la présentation des voeux. Les Français, la presse, le Gouvernement, les Corps constitués, l'armée, les Corréziens,... Personne n'y a échappé ! On pourrait trouver cela sympathique, si le contenu des voeux présidentiels au début d'une année pré-électorale ne venait montrer les desseins de Jacques Chirac. Dans le genre « demain on rase gratis », le Président n'y est pas allé de main morte ! Il atteint le sommet dans le domaine des promesses qu'il est quasi certain de ne pouvoir – ou vouloir – tenir. Certaines mesures annoncées sont de bonnes idées (dans la plupart des cas empruntées à la Gauche) dans cette « liste à la Prévert », qui risque fort, comme on l'a toujours vu dans le passé avec Chirac, de se transformer en catalogue de la déroute : elles seront vite transformées en mesures de droite. Par exemple, la réforme du financement de la protection sociale par une assiette de cotisations patronales qui ne prenne pas en compte les salaires, mais l'ensemble de la valeur ajoutée. Cela devrait favoriser les entreprises qui emploient en France et non celles qui licencient et délocalisent. Cette bonne idée (qui figure, rappelons-le au passage, dans la motion de synthèse du Parti Socialiste du Congrès du Mans) risque in fine d'être modifiée par un énième tour de passe-passe et de devenir un nouveau cadeau au patronat. Souvenons-nous par exemple qu'en 2004 Jacques Chirac avait demandé à son gouvernement d'asseoir la taxe professionnelle sur la valeur ajoutée. On sait ce qu'il advint : des allègements de charges (3,2 milliards d'euros en 2008) ont été accordées aux entreprises sans vraie réforme.

Avec le droit d'accès garanti aux classes préparatoires aux grandes écoles pour « les meilleurs bacheliers de France » Jacques Chirac semble se moquer du monde. Il affirme, la main sur le coeur, vouloir augmenter la proportion d'étudiants issus de milieux défavorisés dans les grandes écoles alors qu'il n'a jamais rien mis en oeuvre pour concrétiser cette idée... Que faut-il alors penser de « l'égalité des chances, grande cause nationale en 2006 » , quand on sait qu'une grande cause nationale 2005 (la lutte contre le sida) a été snobée, attaquée par le Gouvernement de Villepin (avec notamment la publication de deux décrets sur les restrictions dans l'accès à l'aide médicale pour les étrangers malades) ?

Tableau idyllique et... réalité

Certaines des promesses présidentielles sont risibles. Ainsi, l'hôte de l'Elysée a souhaité que la parité (une autre grande idée de la gauche) soit instaurée dans les exécutifs des régions et des communes de plus de 3 500 habitants. Il oublie que le 6 décembre dernier, sa majorité au Parlement avait refusé un amendement au texte sur la modification du calendrier électoral, qui prévoyait des avancées sur la question de la parité. Quant au gouvernement actuel, on ne peut pas dire (avec moins de 20 % de femmes) que la parité soit respectée...

Enfin, on découvre un Jacques Chirac à la pointe du progrès ! Celui qui, voici une dizaine d'années découvrait ce qu'était une souris se fait aujourd'hui le chantre de l'informatique de pointe, du très haut débit en France et le défenseur ardent d'un grand moteur de recherche européen sur le web. En dépit de ses promesses, Jacques Chirac sait très bien ce qui attend les Français en 2006. Cela n'a rien à voir avec le tableau idyllique qu'il dépeint.

Fermetures d'entreprises et licenciements

Le gouvernement n'a pas l'intention de changer sa politique d'un iota. Il continuera à fermer les yeux sur les magouilles financières d'entreprises qui cherchent à délocaliser ou à ne rien faire pour aider les salariés de sociétés qui ferment.

- Ainsi, 163 salariés sont menacés de licenciement au sein de l'usine Descamps, à Noyelles-sur-Selle dont le groupe italien Zucchi a annoncé la fermeture. Ces salariés, qui ont tous plus de 20 ans d'ancienneté, sont pour la plupart âgés de 45 à 55 ans.
- L'usine de peignage de laine Auchelaine qui emploie 125 personnes à Auchel vient de licencier 260 personnes.
- L'aciérie Ugine ALZ, du groupe Arcelor, va quitter Isbergues au mois de juin pour s'implanter en Belgique. Le bilan est lourd : 450 licenciements directs, 200 indirects.
- Dans la Haute-Marne, le groupe Mc Cormick (machines agricoles) a licencié 260 personnes.

Curieusement, Jacques Chirac ne semble pas au courant...

Metaleurop : le retour... en bourse

Les ex-salariés de l'usine Metaleurop de Noyelles-Godault, liquidée à la surprise générale il y a près de trois ans, n'ont pas apprécié l'annonce du retour en bourse du groupe Metaleurop SA. Sur les 830 salariés licenciés, 600 avaient recherché du travail. La moitié seulement en avait retrouvé. Là aussi, silence radio du côté de l'Elysée...

La solution de la droite pour faire baisser le chômage : la radiation

Le taux de chômage a baissé ! Depuis le mois de mars 2005, 50 000 emplois nets ont été créés. Or, les chiffres laissent apparaître 150 000 demandeurs d 'emploi en moins. Pour trouver la solution à ce problème, il suffit d'y regarder un peu plus près : des radiations en masses sont opérées dans les fichiers de l'ANPE. Le nombre de radiations est passé à 40 000 par mois. Ce type de radiations représente 41,6% des motifs de sortie de l'ANPE.

Ces personnes n'ont pas de travail, cherchent un emploi, mais ne sont pas considérées comme demandeurs d 'emplois... et ne sont donc pas indemnisées.

Jacques Chirac n'en pense certainement pas grand-chose, car il n'en dit pas un mot...

ÉCONOMIE • Agglo

> **Salle comble pour la présentation de quatre « fuseaux » à débattre**

Bataille pour l'A24

Les préfets des Régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais ont présenté le 19 janvier une synthèse des études préliminaires de tracé de la future autoroute A24 Amiens-Belgique. Une phase de concertation s'ouvre ces trois prochains mois autour de quatre « familles de fuseaux » de 1 000 mètres de large, aboutissant au nord à Tourcoing (A22), au pont du Badou sur la Lys, ou à Steenvoorde et Poperingue via Béthune ou Saint-Pol-sur-Ternoise. Les Amiénois tiennent à cette A24, les nordistes moins. Tous semblent voter pour la voie la plus directe via la Métropole Nord... sauf les trois villes portuaires de Boulogne, Calais, et surtout Dunkerque, qui y voient un nouveau boulevard de fret vers Anvers. A suivre.

PORT • Agglo

Record au port de Dunkerque

« Un grand merci aux produits pétroliers » ! C'est ainsi que Jean-Claude Terrier, directeur général du Port autonome de Dunkerque, a salué ce trafic, en progrès de 24 % avec 14,1 millions de tonnes, nouveau record de la spécialité. Ce poste, le premier, explique la progression de 5 % du trafic du PAD, troisième port français avec 53,3 millions de tonnes.

Les minerais de fer sont en retrait cette année (-9 % avec 13,1 millions de tonnes) pour des raisons conjoncturelles dans la sidérurgie, alors que les charbons (8,8 millions de tonnes, + 3 %) ont bénéficié de la demande des centrales thermiques françaises et anglaises. Ces grands vracs industriels, liquides et solides représentent ensemble près de 70 % de l'activité de notre port.

Les marchandises diverses établissent aussi un nouveau record à 12,3 millions de tonnes (+ 5 %), dont 8,8 millions de tonnes (+ 8 %) pour la compagnie Norfolkline qui assure la liaison Douvres Dunkerque. Elle a transporté 420 000 camions et 170 000 véhicules de tourisme en 2005, 400 000 chauffeurs et autant de touristes. Dunkerque établit aussi un record du conteneur avec 205 000 équivalents vingt pieds (EVP, le conteneur standard est long de 20 pieds, soit 12 mètres). Dans ce domaine et d'autres, Dunkerque vise un nouveau record en 2006.

> **Record du conteneur avec 205 000 équivalents 20 pieds.**

LOGISTIQUE • port ouest

Première poutre pour Dailyfresh

> **Adrie Visbeen pose sa première poutre**

Le néerlandais Dailyfresh, logisticien du frais, soutenu par la Communauté urbaine a choisi Dunkerque pour recevoir dans un entrepôt frigorifique des fruits et légumes de France, Espagne, Italie et Allemagne et les réexpédier au plus vite vers le Royaume-Uni et l'Irlande. Le 17 janvier, le président de l'entreprise Adrie Visbeen a pris les commandes de la grue pour déposer délicatement une poutre de quelques tonnes sur le toit de l'édifice. Environ 15 emplois à la clé dans une première tranche.

LOGISTIQUE • port est

Nord Broyage aidé par la CUD

La Communauté urbaine octroie une subvention de 100 000€ à la société Nord Broyage, dans le cadre du dispositif d'aide aux activités logistiques.
Nord Broyage a pour projet d'implanter, sur le territoire du port Est de Dunkerque, une unité de broyage de clinker et de préparation de différentes qualités de ciment en vrac et en sacs. Celui-ci sera produit jusqu'à 600 000 tonnes et expédié par voie maritime et fluviale. Il pourra aussi être commercialisé sur le marché local.
Ce projet envisage la création de 28 emplois en contrat à durée indéterminée pour 2008.

Jean-Claude Terrier,
Directeur général
du Port autonome
de Dunkerque

« Un grand merci
aux produits pétroliers » !

Après avoir atteint l'an dernier le seuil des 51 millions de tonnes, le trafic annuel 2005 établit, pour la 4ème année consécutive, un nouveau record d'activité.

L'ANCLI répond aux vœux du Président de la République.

Dans son allocution du 5 janvier, à l'occasion des vœux aux forces vives, le Président de la République a abordé des questions relatives au nucléaire.
Il a annoncé le lancement de l'EPR à Flamanville, son souhait de lancer dès maintenant un prototype de réacteur de 4ème génération (qui devra entrer en service en 2020) et il a demandé au Gouvernement de créer, dès cette année, une autorité indépendante chargée du contrôle de la sécurité nucléaire, de la radioprotection et de l'information.
L'association nationale des commissions locales d'information (ANCLI) a souhaité répondre à ces voeux en adressant une lettre au Président de la République. Elle a rappelé que si l'EPR de Flamanville était lancé, le débat public, lui, ne faisait que commencer. Elle a souligné son interrogation sur la place donnée à l'ANCLI et aux CLI dans cette nouvelle autorité indépendante de contrôle.

Les meilleurs amis du monde

Le leader mondial des service à la sidérurgie, l'américain Multiserv, vient de racheter les filiales hémisphère nord de son premier concurrent, l'australien Brambles. Les deux ensemble emploient près de 800 personnes à Dunkerque et dans la région Nord-Pas-de-Calais. Alain Louhichi, directeur France (au centre), Laurent Paulus (à gauche), ex directeur général Sud Europe de Brambles, et Jean-Yves Brebion, directeur d'exploitation Nord de Multiserv, sourient. De « meilleurs ennemis, nous voilà meilleurs amis du monde », commente Alain Louhichi.

> **De gauche à droite : Laurent Paulus, Alain Louhichi et Jean-Yves Brebion.**

TRAFIC • port ouest

Un porte-conteneurs géant

Le 19 janvier, l'Arthur Maersk, l'un des nouveaux porte-conteneurs alignés par Maersk Line entre l'Europe et la Chine, a touché pour la première fois en escale régulière le terminal de Dunkerque. Ce géant (désormais une taille standard du commerce avec l'Asie) a établi un nouveau record de taille au terminal avec ses 352 mètres de long. Grâce à ces gros porteurs de 7 320 équivalents vingt pieds (EVP), Dunkerque espère doubler sa performance avec la Chine.

SÉCURITÉ • Agglo

Pause de la délinquance en 2005

> **Les partenaires du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance à l'heure des bilans.**

L'année 2005 a marqué un « *temps de pause* », a révélé le commissaire divisionnaire Estier, le 16 décembre, lors de l'assemblée plénière du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), et ce malgré les événements de novembre qui ont un peu noirci la note.

9 551 faits délictueux ont été enregistrés par les services de police, contre 9 637 en 2004. Si les actes de violence sur la voie publique restent majoritaires (5 320 contre 5 148 en 2004), les violences intraconjugales baissent notablement. Sans doute faut-il y voir le résultat de l'action des associations, comme SEDIRE, et de la création d'un bureau d'aide aux victimes au sein même du commissariat central. Bilan analogue du côté de la gendarmerie, avec une baisse de 26 % pour la compagnie de Dunkerque et 66,5 % de résolution des actes délictueux.

Par contre, le bilan reste sombre en matière de violence routière. Malgré la répression et les radars, les accidents mortels sont en hausse : 9 morts et plusieurs dizaines de blessés pour la seule zone police. Au point que souvent « *les bras nous en tombent* », déplore le commissaire Serge-Marcel Estier.

SOCIÉTÉ CIVILE • Agglo

Un nouveau mandat de trois ans

Les 104 membres du Conseil de développement (dont près de 50 % de nouveaux venus) ont été installés, le 12 décembre à l'Hôtel communautaire.

Ils sont répartis en six collèges : « employeurs et activités socio-économiques », « organisations syndicales », « secteur associatif », « dispositifs participatifs communaux », « services publics non étatiques », et « personnalités qualifiées ».

Instaurés par la loi de juin 1999 sur l'aménagement et le développement durable du territoire, dite « loi Voynet », les Conseils de développement sont mis en place dans les agglomérations de plus de 50 000 habitants. Le rôle de ces représentants de la société civile est consultatif ; ils apportent aux élus communautaires des avis sur toutes les questions relatives à l'aménagement de leur territoire.

Au cours de ce nouveau mandat, le Conseil de développement, présidé par Jacques Dussart, aura à se pencher sur les dossiers du Plan local de l'habitat, du budget communautaire, du Schéma de cohérence territoriale (SCOT), sur les grandes politiques de la CUD (transport, déchets, eau, énergie…), sur le initiatives prises dans le cadre du Syndicat mixte de la Côte d'Opale (SMCO). Son avis pourra encore être requis sur quelques points stratégiques comme le devenir des PME/PMI, le développement durable et la haute qualité environnementale (HQE) sur le Dunkerquois, ou encore les orientations et l'évaluation de la Maison de l'emploi.

CHANTIER Téteghem

Un nouveau parc urbain

Les travaux du parc urbain situé au quartier Degroote viennent de démarrer au terme des procédures d'appels d'offres lancés en août 2005. S'étalant sur deux hectares entre le rond-point et le groupe scolaire Brassens, cet équipement comprendra, entre autres, une aire de jeux pour enfants, une zone de sport-loisirs avec terrain multisport, un boulodrome, un espace festif, une aire de pique-nique, une rotonde pavée et arborée, une voie piétonne avec pergola et des chemins en enrobé. Arboré et aéré, ce parc disposera d'un accès à chaque pied d'immeuble et d'une dizaine de points lumineux. L'opération, financée par la Communauté urbaine à hauteur de 425 919 €, a fait l'objet d'une demande de subvention régionale. Livraison prévue vers la fin du mois de mai.

ECHOS... ECHOS...

Le parc zoologique rouvre le 4 février

< Un nouveau pensionnaire : le mouton à poils.

À Fort-Mardyck, le parc zoologique communautaire a fermé ses portes le 5 décembre. « *Histoire de ménager du repos aux animaux qui ont besoin d'un peu de calme* », explique le directeur, Jean-Marc Charpentier. Histoire aussi d'en profiter pour réaliser quelques aménagements supplémentaires : enclos, buvette, etc.
Tout est fin prêt pour la réouverture du parc, le 4 février, avec de nouveaux pensionnaires : des grands hamsters sauvages d'Alsace, des campagnols roussâtres, quatre écureuils roux, un bouc du Rôve, deux loutres femelles venues de Hollande. Et dans la ferme pédagogique : Isidore, le nouveau baudet du Poitou, ainsi qu'un couple de moutons…à poils, car cette espèce originaire du Cameroun n'a pas de laine sur le dos mais des poils. Plus question de la tondre.

De 2002 à 2005, 90 % des avis du Conseil de développement ont été suivis par les élus de la Communauté urbaine.

Nafissa Ramaye,
Étudiante en économie sociale, solidaire et associative à l'université du Littoral à Dunkerque.

« Ce que j'attends de ma participation au Conseil de développement c'est bien sûr d'exprimer un avis. Mais il m'intéresse aussi de faire le lien entre ce que j'apprends en cours et ce qu'est concrètement l'action publique. »

Rendez-vous culturels

2e salon des langues

> **Associations de formation du littoral, libraires, éditeurs...**

L'Association pour le développement des langues sur le littoral dunkerquois (ADLLD) organise le samedi 4 mars (de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h) son 2e salon des langues à l'Hôtel communautaire. Organismes et associations de formation en langues du littoral, libraires, éditeurs et partenaires institutionnels vous y attendent, ainsi que des organismes belges de Flandre occidentale pour la formation en langues et le tourisme. Outre les conférences et animations musicales qui rythmeront cette journée, seront également au menu un mini café-langues permanent et une nouveauté : un stand sur le langage des signes.

Renseignements : Patrick Fabre au 06 07 21 24 43.

Nouvel accrochage au LAAC À voir jusqu'au 2 avril

Le Lieu d'art et action contemporaine propose un second accrochage de ses collections. L'ensemble, daté des années 1960 à 1980, rassemblé par Gilbert Delaine, donne l'occasion de redécouvrir des pièces exceptionnelles de Karel Appel, de Pierre Alechinsky, ainsi que des œuvres du Nouveau réalisme, de la Figuration narrative, du mouvement Supports-Surfaces, de l'Abstraction lyrique et informelle.

L'accrochage est enrichi par des prêts d'œuvres du Musée national d'Art moderne / CCI, du FRAC Nord-Pas de Calais et du musée d'Art moderne de Lille Métropole.

> **Pierre Alechinsky, *De Retour*, encre de chine sur papier marouflé sur toile, 1975**

ÉVÉNEMENT ● Cappelle-la-Grande

Sur l'échiquier international !

Du 18 au 25 février aura lieu le 22e Open international d'échecs de Cappelle-la-Grande. 600 joueurs de 60 pays sont attendus au Palais des Arts.

Soixante huit joueurs en 1985, 600 aujourd'hui. 5 nations à ses débuts, 60 dans quelques jours. Que de chemin parcouru pour l'échiquier cappellois ! Lui qui organise cette année la 22e édition de l'Open international d'échecs (1) s'attend de nouveau à voir le Palais des arts se remplir comme un œuf. Les raisons de ce succès ? D'abord, son organisation. À cet Open, tout le monde joue neuf rondes (c'est-à-dire neuf parties) sur les huit jours ; ce qui n'existe dans aucun autre tournoi en France et dans le monde. Un atout qui permet au joueur, s'il est performant, de rencontrer des concurrents de haut niveau et d'établir ainsi une norme (il en faut trois et dans trois tournois différents pour obtenir un titre).

Mais son attrait est aussi pécuniaire. À budget équivalent, les récompenses sont plus faibles mais plus nombreuses que dans d'autres tournois. De plus, les joueurs sont indemnisés de leur déplacement. En clair, le pire qui puisse leur arriver, c'est de ne rien gagner. Ajoutez à cela un accueil de qualité (chambres réservées, repas servis, transports assurés) et la convivialité du rendez-vous, et vous obtenez ce qui se fait de mieux actuellement sur l'échiquier international. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les férus de stratégie !

Renseignements au 03 28 64 94 98 ou www.cappelle-chess.com

(1) L'Open est subventionné par la ville de Cappelle-la-Grande, la CUD, le Département du Nord et la Région Nord-Pas-de-Calais.

Hartung, carte blanche à Franz-W. Kaiser
Du 28 janvier au 30 avril

Le musée des Beaux-Arts de Dunkerque rend hommage à Hans Hartung (1904 -1989).

À l'initiative de la Fondation Hans Hartung et Anna Eva Bergman, et en collaboration avec l'association Expressions contemporaines, trois historiens d'art et personnalités de l'art contemporain, Franz-W. Kaiser, Anne Pontégnie et Vicente Todoli, ont été invités à partager leur point de vue sur ce pionnier de l'abstraction.
Le musée des Beaux-Arts a choisi d'exposer le regard de Franz-W. Kaiser. La sélection du directeur du Gemeentemuseum de La Haye réunit 76 œuvres, datées de 1933 à 1989.

> **Hans Hartung, huile sur toile, 1958**

Nguyên Lê Quartet

Le guitariste Nguyên Lê sera à Dunkerque avec un tout nouveau quartet, entouré de Furio Di Castri (contrebasse), Illya Amar (vibraphone, marimba) et Francis Lassus (batterie).

Au Jazz Club (43 rue du Docteur Louis Lemaire à Dunkerque) les 2, 3 et 4 février

Michel Gouvart,
président de l'Échiquier cappellois

« Depuis l'arrivée des grands maîtres internationaux soviétiques à la fin des années 1980, notre Open d'échecs n'a cessé de prendre de l'envergure. Classé au 2e rang mondial, il accueillera cette année plus de 130 grands maîtres internationaux. Un record. »

Ciné-Agglo

Les Toiles filantes

Le rendez-vous cinéma du jeune public démarrera le 18 février et durera près de quatre mois. Un événement unique en son genre, soutenu par la Communauté urbaine et qui associe les quatre salles indépendantes de l'agglomération dunkerquoise.
Premier épisode : le « Ciné Biberon », une découverte tout en douceur de la salle et de l'écran, pour les petits accompagnés de leur parents. Avec un goûter pour terminer en beauté. Le 18 février (17h) au Sportica à Gravelines, le 25 février (16h30) au Studio 43 à Dunkerque, le 1er mars (16h30) au Varlin à Grande-Synthe, et le 11 mars (16h30) au Fa Mi La à Bray-Dunes.

Renseignements :
Alice Popieul, association Terre Neuve :
43, rue du Docteur Louis Lemaire à Dunkerque,
tél. 03 28 66 91 03

Un nouveau club, **Dunkerque Littoral Cyclisme**, est né de la fusion des sections cyclistes de DDF et du SMPS. Laurent Thirionet, le champion paralympique, en est président. DLC est soutenu par la CUD.
Contact 03 28 64 11 87

Rendez-vous sportifs

Basket-ball
Sportica à Gravelines
• ProA (20e Journée)
11 février : BCM/Paris à 20 h
• ProA (22e Journée)
4 mars : BCM/Cholet à 20 h
Renseignements : 03 28 51 97 00
ou www.bcmgravelines.com

Basket-ball
Salle Burnod à Dunkerque
• NF1 (19e Journée)
18 février : USD/Comminges à 20 h
• NF1 (20e Journée)
4 mars : USD/Lyon à 20 h
Renseignements : 03 28 66 03 98
ou www.usdbasket.com

Handball
Stades de Flandres à Dunkerque
• D1 (14e Journée)
11 février : USDK/Sélestat à 20 h
Renseignements : 03 28 66 00 95
ou www.usdkhandball.com

Football
Stade Marcel Tribut à Dunkerque
• CFA1 (19e Journée)
11 février : USLD/Lens à 18 h
• CFA1 (21e Journée)
25 février : USLD/Nancy à 18 h
Renseignements : 03 28 63 67 22
ou www.usldunkerque.com

Volley-ball
Stades de Flandres à Dunkerque
• N1 (17e Journée)
4 février : DDF/Saint Nazaire à 20 h
• N1 (19e Journée)
25 février : DDF/Asnières à 20 h
Renseignements : 03 28 66 57 71
ou www.chez.com/ddfvolleyball/

Hockey sur glace
patinoire Michel Raffoux à Dunkerque
• D1 (play off)
4 février : HGD/Avignon à 18 h 45
• D1 (play off)
18 février : HGD/Le Vésinet à 18 h 45
Renseignements : 03 28 63 42 85

Calendrier communiqué sous réserve de modifications de la part des organisateurs.

FORT MARDYCK - Dunkerque Grand Littoral

PARC ZOOLOGIQUE
Fort Mardyck - Dunkerque Grand Littoral

AMBASSADEUR de la NATURE !

Le **parc zoologique** rouvre le **4 février** avec de **nouveaux pensionnaires** !

Rue du Général Leclerc - 59430 FORT MARDYCK - Dunkerque Grand Littoral
renseignements : 03 28 27 26 24